

## Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

### Etat en octobre 2022

Si la fin du mois de septembre 2022 semblait marquer le début de l'année hydrologique 2022-2023, avec une baisse des températures et des précipitations conséquentes, laissant penser au début de la période de recharge, la météorologie du mois d'octobre est venue contredire cette prévision. En effet, le début de l'automne a été caractérisé par des températures exceptionnellement élevées et une sécheresse extrême dans le sud du bassin Adour-Garonne. Les précipitations ont toutefois été conformes à la normale dans la partie nord-ouest du bassin (Charentes, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne).

Ainsi, si le nombre d'indicateurs présentant un niveau orienté à la baisse diminue du fait de l'existence de ces secteurs moins déficitaires en apports pluviométriques, les niveaux ont continué de baisser en octobre pour près de la moitié des piézomètres (48%, contre 65% en septembre). La part des niveaux stabilisés (34%) et des niveaux en hausse (17%) continue de monter mais, à l'échelle du bassin, on peut considérer que la recharge n'a pas véritablement commencé.

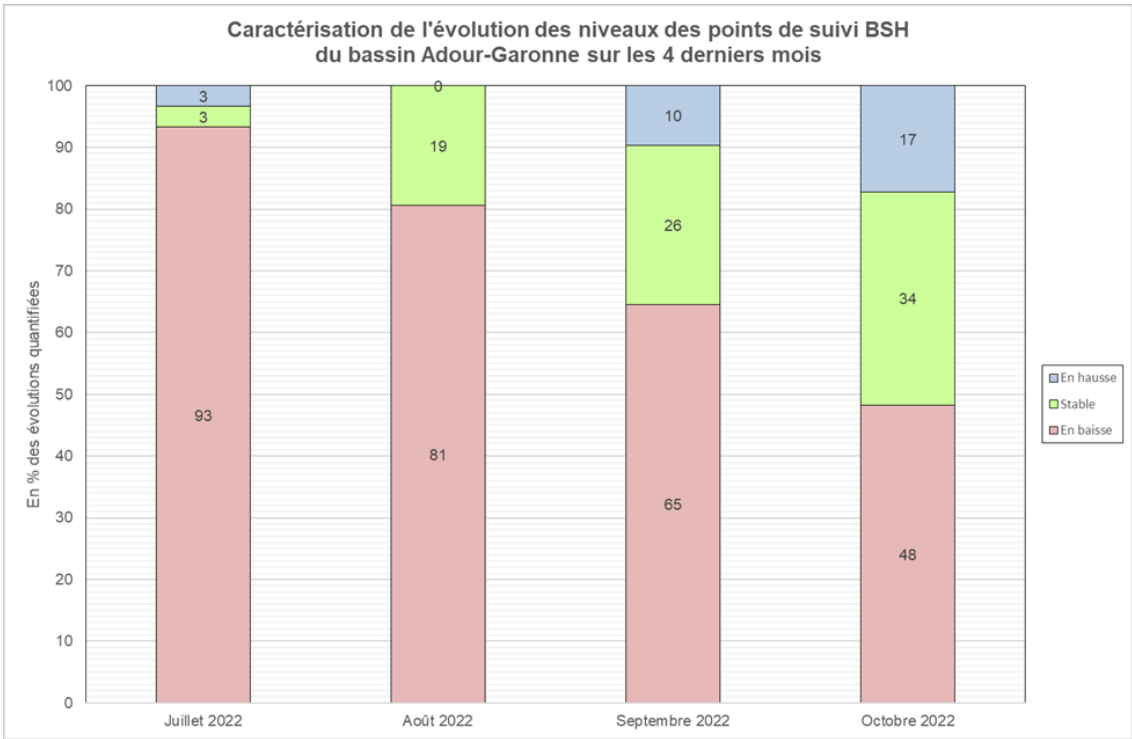
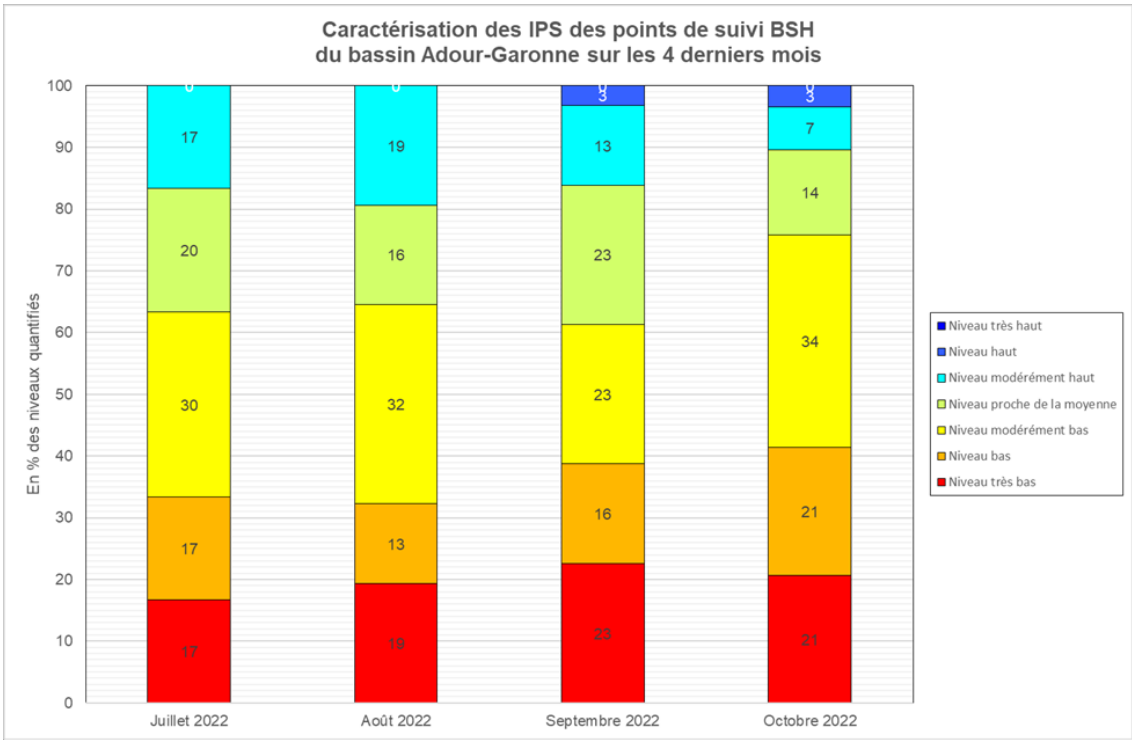
En matière d'IPS, les évolutions ont été un peu plus nombreuses, puisque, si deux-tiers (66%) des indices IPS n'ont pas changé en octobre, une baisse d'une classe est enregistrée pour 28% des indicateurs, alors qu'une augmentation d'une classe n'est constatée que pour 2 indicateurs (7%). Cela traduit un déficit de recharge dans certains secteurs du bassin Adour-Garonne.

La tendance des mois précédents, avec une majorité d'indicateurs présentant un niveau inférieur à la moyenne s'est amplifiée en octobre, puisque trois-quarts (76%) des piézomètres sont désormais concernés, une situation plus connue dans le bassin depuis le printemps 2017, soit l'année de mise en place de l'indicateur IPS. Plus précisément, le mois d'octobre amplifie à la baisse la tendance des mois précédents et se caractérise par :

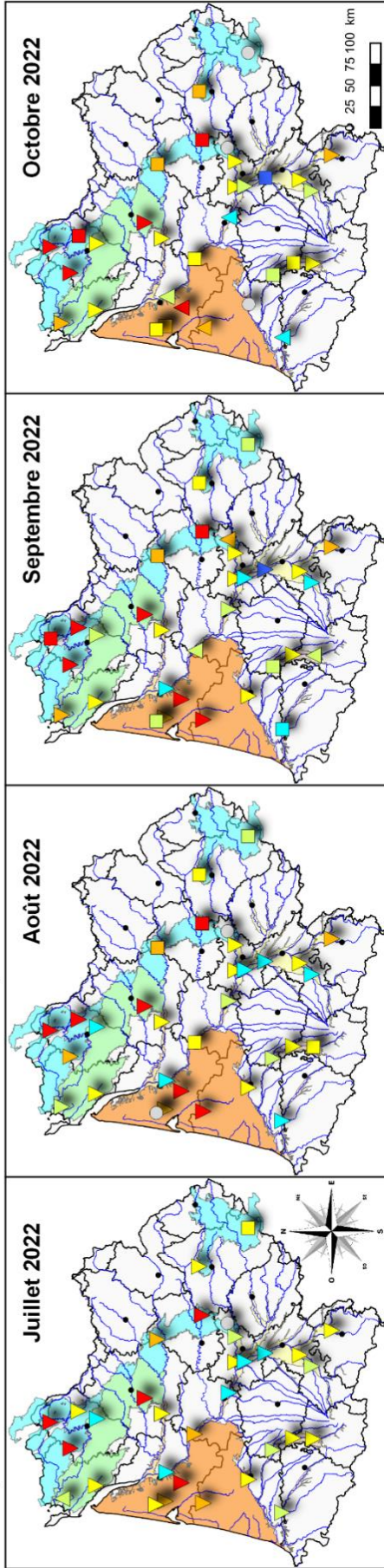
- un seul niveau haut (3%) et aucun niveau très haut, comme en septembre ;
- 7% de niveaux modérément hauts, deux fois moins qu'en septembre ;
- 14% de niveaux proches de la moyenne, contre 23% en septembre ;
- 34% de niveaux modérément bas, contre 23% en septembre ;
- 41% de niveaux bas (21%) ou très bas (21%), la barre des 40% étant franchie pour la première fois depuis fin 2017.

A l'échelle du bassin, après deux années humides, avec un étiage plutôt favorable, il faut donc remonter à 2017, année de mise en place de l'indicateur IPS, pour voir des secteurs avec des niveaux aussi bas que lors de ce mois d'octobre 2022. Les secteurs les plus problématiques à l'époque (aquifères calcaires du Crétacé et nappes alluviales de la Garonne amont et affluents) étaient toutefois différents de ceux d'aujourd'hui.

Au niveau géographique, à l'image des mois précédents, la situation reste en effet proche de la moyenne pour toutes les nappes alluviales du bassin. Inversement, elle reste plus défavorable pour les calcaires du Crétacé et le Plio-Quaternaire aquitain, et particulièrement critique pour les calcaires karstifiés du Jurassique.



**Comparaison avec les IPS des mois précédents :**



**Comparaison avec les IPS des années précédentes (pour le même mois) :**

